

désir ; cela répondait en effet au but direct de la note ; et il faut savoir, en certaines circonstances, ne pas triompher avec trop d'éclat, dire ce qui est nécessaire, et taire ce qui surabonde. Les sentiments religieux suffisaient pour justifier les funérailles chrétiennes qu'a eues le roi assassiné ; le communiqué ne parla que de cela. Mais n'y avait-il pas autre chose ?

— Il paraît presque certain que le roi Humbert s'est confessé peu avant d'aller à Monza. Un haut personnage, grand facteur de l'unité italienne et qui de ce fait avait encouru les censures de l'Eglise, touché par la grâce voulut se réconcilier avec Dieu. Il se confessa, fit ses dévotions, gagna son jubilé. Le roi l'ayant su le fit appeler et lui demanda comment s'était passée la confession, quelle rétractation on avait exigée de lui, quelle pénitence lui avait été imposée, etc. Il semble que les réponses satisfirent le roi, car il chargea cet ami de lui amener un confesseur, dont le nom est très apprécié, pieux, sage, prudent. L'ami se consulta avec un vénérable religieux et le choix tomba sur un prêtre X. Celui-ci demanda au roi, sous un prétexte futile, une audience, resta trois quarts d'heure avec lui, et sortit.

— Bien entendu on ne sait point ce qui se passa dans cette entrevue, mais voici un fait qui pourrait aider à deviner quel en a été non seulement le sens mais aussi le résultat.

Une huitaine de jours avant de partir pour Monza, vers les sept heures du matin, moment où la *Scala sancta* s'ouvrait aux fidèles, le roi Humbert, conduisant lui-même un phaéton et accompagné d'un officier de marine dont l'uniforme sombre ne tire pas l'œil, s'arrêtait devant la porte de l'édifice, et descendait de voiture. Puis, montant l'escalier de droite, arrivait au *Sancta Sanctorum* où il faisait à genoux une prière d'un quart d'heure. Il redescendait ensuite par l'escalier de gauche, laissant au milieu celui qui ne se gravit qu'à genoux, remontait en voiture et disparaissait dans la campagne romaine. Il fit cela quatre fois de suite, et les Passionnistes de garde le reconnurent parfaitement bien.

Ils respectèrent l'incognito royal, mais avertirent le Vatican de ce quadruple pèlerinage qui avait tout l'air de ressembler à une commutation des visites jubilaires. C'est seulement bien plus tard, comme réponse aux mauvais journaux qui voulaient exalter les sentiments prétendus anti-chrétiens du roi, qu'ils dirent à quelques intimes, la quadruple visite dont ils avaient été témoins.

— Après ce communiqué, les chapelains de la géaient, que le dimanche mais sacrifice était absent pas entendre

— Le congrès j'écris. Le résultat d'une plus tion du cardinal pager la confrérie Mais, dès la première congressistes obéissent L'un était celui dinal Vivès qui di tertiaires avaient p mais n'avaient poir franciscaine pour a aider leurs frères à ment, plus sûrement, Il y a un autre c capucins, et reconna l'usine de Val-des- qui s'est donné con l'on nomme la démo raient parfaitement famille franciscaine dans les questions so

— Ce dualisme s'e Tuto, président, et di tion du tertiaire, cell parole après eux, a in tra-te n'a pas été plus défense absolue de p dans l'autre. Il va à sujet, et il veut que se te mais en pleine paix